



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :
Laboratoire Ligérien de Linguistique
sous tutelle des établissements et
organismes :
Université d'Orléans
Université François Rabelais de Tours

Décembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :
Laboratoire Ligérien de Linguistique
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université d'Orléans
Université François Rabelais de Tours

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Décembre 2010



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire Ligérien de Linguistique

Label demandé : UMR

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Gabriel BERGOUNIOUX

Membres du comité d'experts

Président :

M. Georg KREMNITZ, Universität Wien, Autriche

Experts :

M. Joaquim BRANDÃO de CARVALHO, Université Paris 8

Mme Dominique FATTIER, Université de Cergy-Pontoise

M. Patrick HAILLET, Université de Cergy-Pontoise

Mme Lorenza MONDADA, Université de Lyon 2, représentant le CoCNRS

Mme Sylvie PLANE, Université Paris - Sorbonne, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Mariapaola D'IMPERIO

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Anne LAVIGNE, Université d'Orléans

M. Philippe VENDRIX, Université de Tours

Mme Isabelle GIANNATTASIO, Bibliothèque Nationale de France.



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite : 9 décembre 2010, de 9 à 17 heures.

Le comité d'experts s'est d'abord réuni à huis clos, puis a écouté le directeur de l'unité qui a présenté le bilan du quadriennal. Après la présentation de ce bilan, de même qu'après la présentation de chacun des axes thématiques, il y a eu des périodes de questions - réponses. Avant la pause déjeuner, le comité s'est entretenu à huis clos avec les représentants des doctorants et post-doctorants. L'après-midi, le comité s'est d'abord entretenu avec les personnels de la BNF, et il a ensuite rencontré les représentants des tutelles. A la fin de la journée, il s'est réuni à huis clos pour préparer le rapport.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Laboratoire Ligérien de Linguistique résulte de la fusion de deux laboratoires de linguistique des universités d'Orléans et de Tours au 1er janvier 2008. Les travaux menés concernent les langues d'enseignement (français, anglais, allemand, espagnol) et la description de langues africaines (ikwéré, sèmè, dagara, créoles portugais) et américaines (palikur, wayana, wayampi, chiac). L'accent mis sur la dimension orale des langues dans la constitution d'une linguistique de corpus et dans l'analyse des données (morpho-phonologie, sémantique et prosodie) a permis de dégager progressivement, dans le travail réalisé par les différentes équipes, un intérêt commun pour des méthodes et un domaine. Ces études trouvent leur prolongement dans les applications didactiques et dans la mise à l'épreuve des outils et instruments du traitement automatique des langues dans l'exploitation des données orales.

- Equipe de Direction :

- Directeur : M. Gabriel BERGOUNIOUX, Université d'Orléans
- Directeur adjoint : M. Jean-Michel FOURNIER, Université François Rabelais, Tours



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	27	29
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	12	27
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	5 (ITA)
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	28	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	8

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité

Il s'agit d'une unité dynamique, faisant état d'un ensemble de travaux à la fois variés et cohérents, soudée entre deux sites, régie par une gouvernance transparente et ouverte à tous les membres. Elle comporte des équipes aux activités de recherche originales, diverses et productives. Cette diversité, loin de nuire à la cohérence et à la cohésion de l'unité, va de pair avec un réel souci de « transversalité ». D'une part, il y a un vrai investissement des compétences d'un bon nombre de chercheurs dans des projets différents. D'autre part, la plus grande partie des opérations est fondée sur le socle commun qu'est la constitution et l'exploitation de grands corpus de données orales et écrites, tâche dans laquelle la collaboration mise en place avec la BNF constitue un atout remarquable.



- **Points forts et opportunités**

Une communauté d'intérêts pour une linguistique de corpus fondée sur l'oral (quand les corpus d'oral transcrit et les travaux linguistiques sur la langue parlée sont encore trop rares) et le maintien, le suivi, l'instrumentation de ressources lourdes à constituer (de ESLO1 à ESLO2) ont permis de constituer une réelle expertise, de développer une recherche collective et une forte cohérence. Le LLL met en ligne ses corpus oraux, s'inscrivant ainsi dans un mouvement de mise en commun des ressources électroniques. La politique de recrutement correspond autant que faire se peut à des programmes de recherche clairement identifiés. Le LLL a l'appui enthousiaste de ses universités de tutelle qui l'ont identifié comme pôle émergent. Les débouchés commencent à suivre.

Autres points forts : la sémantique de corpus, sémantique et prosodie ; l'insistance sur le rôle de la phonologie, l'interaction entre unité et l'IUFM, les revues, l'attractivité de l'encadrement au niveau doctoral (malgré le nombre insuffisant d'HDR dans certains domaines).

La collaboration entreprise avec la BNF est une opportunité qui renforce le laboratoire.

- **Points à améliorer et risques**

Les ressources humaines sont un problème important ; le LLL ne dispose pas de personnel ATOS, ITRF, ITA ou EPIC. La carence en personnel informatique est dramatique. Le sous-encadrement chronique de la filière SDL conduit certains enseignants-chercheurs non titulaires d'une HDR à avoir de très (trop) lourdes charges d'enseignement (jusqu'à 300 heures pour certains). De ce fait, ceux d'entre eux qui seraient en mesure de se qualifier comme HDR n'ont pas la possibilité de dégager le temps nécessaire pour le faire. En améliorant cela, on pourrait développer les collaborations et la visibilité internationales.

- **Recommandations**

Il faut d'urgence un meilleur soutien technique et administratif. Le site web, en panne pour l'instant, doit être rapidement (re-) construit. Il faut que l'unité se mobilise pour trouver les financements via des projets compétitifs (ANR, ERC...) lui ouvrant l'accès à des postes pour les catégories de personnel qui manquent (ATOS, ITRF, ITA, EPIC, voir supra). Le nombre de post-docs et de professeurs/chercheurs invités dans le laboratoire pourrait de la même façon augmenter, permettant de renforcer l'attractivité du laboratoire.

- **Données de production**

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	23
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	4
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	0,79
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	11



3 • Appréciations détaillées

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production**

Grâce à une très bonne vision d'ensemble des problématiques abordées et à une grande rigueur dans les investigations entreprises, l'équipe a su se forger une véritable identité. Elle a, en outre, clairement démontré sa capacité à attirer des doctorants et des étudiants de master venant d'autres universités françaises et étrangères.

La recherche est allée d'une réflexion d'ensemble sur les principes de collecte (y compris les aspects juridiques et techniques), sur leur signification sociale et sur les instruments de transcription jusqu'à certaines formes d'exploitation des enregistrements et des bases de données concernant des domaines tels que l'interprétation sémantique de la prosodie, la morpho-phonologie, la dynamique diachronique, ou le rapport écrit/oral. Pour la période de référence (2006-2009), on compte 83 publications de l'équipe qui compte un peu moins de 60 chercheurs et enseignants-chercheurs. Onze thèses ont été soutenues dans des délais raisonnables (dont deux sans aucun financement).

Le travail sur corpus constitue l'aspect phare du laboratoire. Il concerne avant tout le corpus ESLO, mais aussi les corpus de créoles portugais d'Afrique et de langues de Guyane, ainsi que les bases dictionnaires d'anglais.

Depuis sa récupération du corpus ESLO1 dans les années 1990 - qui avait été constitué à Orléans mais archivé ensuite de manière fragmentaire ailleurs - le laboratoire a beaucoup investi dans la mise au format standard de ce corpus d'enquêtes sociolinguistiques qui représente un corpus de référence dans ce domaine pour le parler de la région d'Orléans. Les travaux effectués sur ESLO1 ont permis d'expérimenter des solutions dans les domaines du catalogage, du codage et de l'archivage notamment. Le lancement d'une nouvelle enquête ESLO2, reprenant celle de ESLO1 40 ans plus tard et y ajoutant des réflexions contemporaines sur les enquêtes sociolinguistiques, permet d'une part de capitaliser les expériences faites en matière de corpus oraux et de les appliquer à des données actuelles et d'autre part de rendre possibles des approches comparatives et diachroniques uniques en leur genre. Les corpus, dont le formatage et transcription - pour ESLO1 - et la constitution - pour ESLO2 - sont en cours, sont rassemblés dans une banque de données qui va être accessible à la communauté des chercheurs sur Internet - réalisation effectuée grâce à un partenariat avec la société privée ARES.

Les travaux sur corpus sont aussi ceux qui ont réussi à attirer le plus de financements extérieurs, que ce soit de l'ANR, de la DGLF_LF ou des institutions régionales. En outre, ces travaux ont été valorisés surtout au sein de la communauté francophone, au sein de laquelle le laboratoire collabore avec les principaux autres corpus existants, tels que PFC ou CLAPI ; les institutions nationales qui ont un rôle de premier plan dans le soutien à la production des banques de données de corpus, telles que le CNRS, les fédérations de linguistique (ILF et TUL), la DGLF_LF, le CRDO et le TGE Adonis.

Les travaux effectués sur ESLO ont permis à l'équipe de se distinguer dans le domaine des formats et des standards contemporains en matière de corpus ; ils ont aussi eu un effet dynamisant et très constructif sur la constitution des corpus dans d'autres domaines couverts par le laboratoire, comme les créoles portugais d'Afrique et les langues de Guyane. Cet effet se traduit aujourd'hui par une très forte cohérence du laboratoire dans son ensemble.

Si la méthodologie de corpus constitue l'activité principale de l'équipe ESLO, les autres équipes développent des études de phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique, didactique sur des corpus de différentes langues, français, anglais, créoles portugais, langues africaines (ikwéré, sèmè, dagara) et américaines (arawak, tupi-guarani, karib). Les études sur les créoles portugais constituent une référence dans le domaine et sont très bien ancrées dans les réseaux internationaux correspondants. Les études sur les langues de Guyane ont donné lieu à une série remarquable de volumes de l'Encyclopédie des Peuples et Cultures de Guyane.

Les études de phonologie sont dynamisées par la relance et l'animation du Réseau Français de Phonologie, dont le colloque de 2010 a été organisé à Orléans et celui de 2011 sera organisé à Tours, ainsi que par les travaux sur l'interface morphologie-phonologie en anglais, sur base dictionnaire. Les travaux de sémantique - axés sur l'étude de la construction du sens conçue de manière 'maximaliste', intégrant des dimensions complexes et confrontant la description à la réalité des corpus authentiques (vs les données introspectives, encore trop souvent utilisées dans ce domaine) - sont un axe fédérateur du laboratoire, traversant plusieurs approches et plusieurs aires linguistiques. Cette expertise est rendue visible par l'édition de la revue RSP, qui a actuellement rattrapé les retards de publication et est de plus en plus une revue de référence dans le champ.



Le volet de recherche consacré à la didactique constitue une interface entre, d'une part, le domaine de la formation des enseignants et le laboratoire et, d'autre part, les questions de recherche portant sur l'oral et celles portant sur l'écrit.

Les travaux de recherche engagés dans ce secteur, au sein du GORDF, sont orientés en direction de l'écrit, mais se proposent d'alimenter la banque de données en corpus et d'exploiter ces données à des fins d'interprétation du processus d'enseignement de la langue écrite. Ces travaux sont menés pour la plupart dans des cadres fédératifs (PPF Université de Poitiers, IUFM de Poitou-Charentes, Université d'Orléans et GDR CNRS 2657) et bénéficient de collaborations avec des chercheurs québécois et belges.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement**

Le laboratoire LLL attire des doctorants venant d'horizons disciplinaires et internationaux variés.

C'est un partenaire important sur la scène locale et régionale : il développe des thématiques de recherche qui ont des impacts sociétaux intéressants pour le tissu socio-économique, il parvient à attirer des financements venant du secteur privé (bourses CIFRE, embauche de docteurs, relations de partenariat) et des institutions régionales. Il est ainsi devenu un acteur important et reconnu de la Région Centre.

Le laboratoire LLL est fortement investi dans les formations offertes par les Universités d'Orléans et de Tours et par l'IUFM d'Orléans-Tours.

Les collaborations étroites entre les deux composantes du laboratoire LLL ont permis de construire un master commun. De même le laboratoire participe au master MEEFA de l'IUFM d'Orléans-Tours (formation d'enseignants) dont il assure une partie de l'initiation à la recherche ainsi que de la formation de formateurs.

En outre, cet investissement a permis d'établir des ponts mutuellement fructueux entre les activités de recherche et les activités d'enseignement : ainsi les étudiants sont invités à participer très tôt à la démarche du chercheur travaillant sur corpus et interviennent dans les enquêtes et le traitement-préparation des données qui en résultent.

Le LLL est solidement intégré au plan local, tant à Tours (dans la Maison des Sciences de l'Homme, en cours de reconfiguration), qu'à Orléans (dans le Centre de Ressources et d'Innovation sur les Territoires - CRITERR - où figurent également une équipe en économie et une autre en géographie). Le LLL est également partie prenante d'une structure fédérative de laboratoires à une échelle interrégionale - la Fédération Linguistique du Centre-Ouest (FELINCO) - qui regroupe outre le LLL, une équipe de l'INSERM à Tours, le Forell à Poitiers, et le CERES à Limoges. Au niveau international, des collaborations se sont nouées en Europe (université catholique de Louvain, université de Coimbra), en Afrique (Cap-Vert, Burkina Faso) et en Amérique (université de São Paulo, université de Laval, université de Sherbrooke). Un post-doctorat est actuellement en cours au Québec (en vue de la mise en œuvre d'une comparaison entre ESLOs (enquêtes sociolinguistiques à Orléans) et français du Québec. En matière financière, le LLL, en tant qu'équipe d'accueil inscrite au précédent contrat avec une évaluation A, a bénéficié pour la période de référence de financements récurrents de la part de ses deux tutelles (universités d'Orléans et de Tours), à quoi il faut ajouter celle de Poitiers (FELINCO). Il est important de souligner que les appels d'offre ont représenté plus des deux tiers des lignes de crédits disponibles dans le laboratoire, qu'il s'agisse de financements liés à des programmes nationaux (ANR Variling, PEPS, contrats DGLFLF et soutien de l'ILF), de financements interuniversitaires ou de financements régionaux (davantage pérennes).

Le comité d'experts insiste sur le fait que le LLL, situé sur deux sites, constitue un trait d'union entre deux universités appartenant à la même académie. Il a à sa tête un directeur et un directeur-adjoint issus de chacune des deux universités entre lesquelles la collaboration est saine et sans heurt. De même, les équipes rassemblent des chercheurs rattachés institutionnellement aussi bien à l'Université de Tours qu'à celle d'Orléans sans que la distance entre les deux villes pose problème (sauf toutefois pour les doctorants qui sont plus liés au site dans lequel ils sont inscrits). Cette habitude de collaboration et de rencontre est de bon augure quant aux projets entrepris avec la BNF, projets pour lesquels la distance géographique ne pose manifestement aucun problème. Elle est aussi un atout pour la région Centre qui a besoin d'affirmer sa cohésion et sa place dans le paysage scientifique français, d'autant qu'elle n'a pas jusqu'à présent d'UMR avec le CNRS dans le domaine, les UMR se trouvant largement concentrées dans la région parisienne. Le comité d'experts considère ce dernier point comme important.



Créée en 1997, la revue RSP constitue une véritable référence (nationale et internationale) dans le domaine de la sémantique et de la pragmatique. La période 2006-2010 a permis de résorber le retard et de revenir à une régularité des livraisons. De même, les congrès thématiques internationaux organisés durant cette période attirent des chercheurs venant d'horizons divers et contribuent au rayonnement de l'équipe.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité**

L'organisation du LLL est décentralisée par site et par équipes, chaque site ayant la maîtrise de ses propres lignes budgétaires. Le bureau compte 4 membres sur chaque site, respectivement chargés du Master, des programmes, du budget et de la représentation des doctorants. Réélu chaque année, il assure la gestion du laboratoire entre deux assemblées générales (dont la périodicité est annuelle). La visite du 9 décembre 2010 sur le site d'Orléans a permis de mesurer concrètement à quel point l'équipe du LLL est soudée autour d'objectifs communs. Il est clair que l'efficacité du mode de gouvernance y contribue de façon importante. Sont à signaler également une animation doctorale soutenue, y compris financièrement et une participation importante des étudiants aux enquêtes du LLL (y compris au niveau de la licence).

- **Appréciation sur le projet**

Le projet du LLL est ambitieux et solide ; la constitution d'un grand corpus de référence - à travers notamment la collaboration avec la BNF - est une démarche originale qui vise à mettre en place des ressources d'une grande utilité non seulement pour les linguistes, mais pour la communauté scientifique au sens large. Cette initiative mérite d'être soutenue. Le souci de préserver des acquis, de les réutiliser, de mutualiser les expériences, les compétences autant que les ressources est comme la « signature » du LLL, qui aborde désormais une phase nouvelle de son développement. Pour le prochain contrat, ce laboratoire a défini en objectif prioritaire, la maîtrise des corpus oraux conçus dans leur dynamique (c'est-à-dire comme des processus), de la conception de l'enquête à la mise à disposition du public et aux implications dans d'autres champs. Pour ce faire, il est conduit à demander sa transformation d'Equipe d'accueil en UMR multi-organismes Universités/BNF/CNRS. Du fait de la complémentarité de leurs travaux et d'enjeux partagés, des collaborations ponctuelles et mutuellement profitables se sont instaurées entre le LLL et le Département des Documents audiovisuels et sonores de la BNF.

Dans ce partenariat dont l'institutionnalisation s'impose comme une évidence, la BNF apporte ses compétences en matière d'archivage, de sauvegarde et de communication, le LLL contribuant de son côté par sa connaissance des procédures de constitution des données. Au-delà d'un tel rapprochement, est esquissé, à plus long terme, un élargissement vers l'ensemble des laboratoires CNRS impliqués dans le domaine, ce qui semble également fort judicieux. D'autres intégrations, elles aussi très souhaitables, sont envisagées : pour le français, avec le projet de constitution d'un corpus de référence du français oral ; pour les autres langues étudiées au LLL, dans la recherche internationale avec les institutions correspondantes. Pour la mise en œuvre de son projet, le LLL a choisi de distinguer cinq niveaux d'implication dans les thématiques développées par le laboratoire avec, il convient de le souligner, « un pivot requérant la contribution de tous les chercheurs de façon à placer le LLL à un niveau d'excellence par la spécialisation sur quelques segments du processus de collecte et de traitement des corpus oraux ». Un tel resserrement qui semble de très bonne méthode est également prévu pour les relations (qui seront plus ciblées qu'auparavant, avec seulement quelques partenaires) comme pour les thématiques (en privilégiant des thématiques fortes). Le projet du LLL est ambitieux et solide ; la constitution d'un grand corpus de référence - à travers notamment la collaboration avec la BNF - est une démarche originale qui vise à mettre en place des ressources d'une grande utilité non seulement pour les linguistes, mais pour la communauté scientifique au sens large. Cette initiative mérite d'être soutenue. Ce projet tel qu'il se présente est extrêmement fédérateur et stimulant.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL)	A	A	A	A+	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains